

INONDATIONS

Doubs

Vendredi 16 février 1990

Des conséquences économiques dans le Haut-Doubs

Le bilan s'annonce d'ores et déjà lourd pour Pontarlier et sa région.



Des dizaines de familles ont dû être reléguées d'urgence.

A Besançon, le Doubs devrait atteindre sept mètres ce matin

Selon les spécialistes, il ne devrait pas dépasser la hauteur atteinte en 1983 : 7,50 m.

Le Doubs monte dangereusement à Besançon où la cote d'alerte était atteinte hier à 8 h du matin avec 5,30 m de hauteur au Moulin Saint-Paul. La veille à la même heure, on ne relevait que 2,57 m.

La rivière a continué sa progression régulière durant la journée, 5,88 m à 15 h et 6,08 m à 17 h.

Les prévisions du service des crues de la Direction dé-

partementale de l'Équipement ne sont guère optimistes. On annonce 7 m pour ce matin.

Du côté des sapeurs-pompiers, peu d'interventions. Une vers midi pour dégager des cravates à Charmarin au-delà des Prés-de-Vaux.

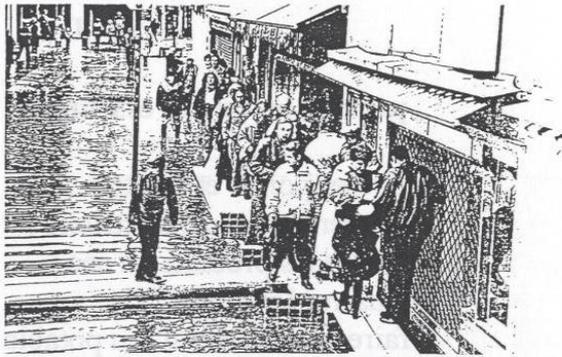
En début d'après-midi, un automobiliste s'est engagé chemin de Maxéran malgré les panneaux d'interdiction.

Bloqué dans les eaux, le véhicule a été enlevé par une entreprise spécialisée.

Pas de panique néanmoins, les spécialistes estiment que les cours d'eau ne devraient pas dépasser 7,50 m, la hauteur atteinte en 1983.

Au cours de cette inondation mémorable, le parking de Charmarin qui borde le Doubs avait été transformé en patageoire.

Montbéliard sous les eaux



Le centre-ville de Montbéliard était hier progressivement envahi par les eaux. La rue péonime s'échappait peu à la faveur des éboulements. Pour permettre aux habitants de rallier une rue à une autre, les pompiers ont hélicopté par quelques passerelles au-dessus des ponts défectueux. Quelques heures plus tard, ces ponts défectueux devenaient critiques et dans la moitié de la ville, on ne passait plus.

Depuis 1910 à Pontarlier, on n'avait pas connu d'inondation aussi subite.

Deux cents foyers sans chauffage, des dizaines de familles reléguées d'urgence, des scieries arrêtées, des routes coupées, alors qu'on se trouve en pleine saison de vacances d'hiver, le bilan sera lourd lorsqu'on pourra véritablement l'établir.

De Chappelle-des-Bois à Morveau, c'est tout une région qui a souffert hier de cette montée brutale des eaux due aussi bien à la pluie intense qu'à la fonte exceptionnellement rapide du manteau neigeux qui recouvrait le Haut-Doubs.

Mais pour les responsables locaux le plus important était hier de pallier aux conséquences immédiates : l'absence de chauffage et d'électricité dans plusieurs bâtiments de Pontarlier en était l'exemple.

D'autant qu'il est pratiquement sûr que la remise en route des chaudières nées par les débordements du Doubs ne pourra intervenir que dans quelques jours et que, dans le même temps, on annonce des chutes de neige.

Pontarlier et sa région de front dès ce matin font un bilan des véritables besoins qui vient de créer cette première et importante inondation.

Responsables d'associations, réagissez vos communications à nos correspondants.



Photos : Michel BRIGNOT, Francis REINOSO, Laurent CHEVET

CONSUMEZ PEU D'EAU À LARSEEY

« Consommez le moins d'eau possible », la recommandation de la mairie de Larseez peut paraître paradoxale. Pourtant, les eaux du Doubs ayant entraîné nombre de puis, les conduites d'eau potable risquent d'en être imprégnées. Mieux vaut donc éviter de consommer de l'eau impropre.

INONDÉES À QUINGEY

À Quingey, la route allant à Arc-et-Senans est coupée et une déviation a été mise en place par Brères. Sévères inondations sur la RN 82 à Chouffey dans la traversée de Quingey, la plaine n'est qu'un vaste lac de Quingey à Remmes-sur-Loue.

MAISONS INONDÉES À SANCY

À Sancy-le-Grand, le ruisseau du Dard a débordé et à Sancy-le-Long, le ruisseau de la Baume aussi. Les pompiers ont dû intervenir à une dizaine de reprises dans ces deux agglomérations afin d'évacuer l'eau des caves et des habitations.

LE 1^{ER} RA EN RENFORT À MONTBÉLIARD

À la demande du sous-préfet, le 1^{er} RA a été sollicité pour aider les pompiers de Montbéliard présents sur tous les fronts depuis le début de la nuit de mercredi.

Vers 15 h, une quarantaine d'hommes avec matériel et équipements étaient mis à la disposition des pompiers. Ils étaient repartis peu après par divers axes militaires. Leur mission : aide à la population et évacuation des personnes malades et des malades.

Peugeot en chômage technique

Quinze mille personnes à Sochaux et mille à Peugeot-Bart.

Si Peugeot avait hier matin les pieds au sec, la situation s'est brutalement dégradée en fin de matinée. En une heure de temps entre midi et 13 h, les eaux débordant de l'Allan et de la Savoureuse ont inondé le centre de production par le bout de la Carrosserie et atteint rapidement à cet endroit 20 à 30 cm. L'arrière principale était noyée sous 50 cm d'eau, tandis que le building de la direction était envahi de 20 à 25 cm. La salle de réunion située au rez-de-chaussée était inondée, tout comme les ateliers de Carrosserie, Mécanique et Emboutissage.

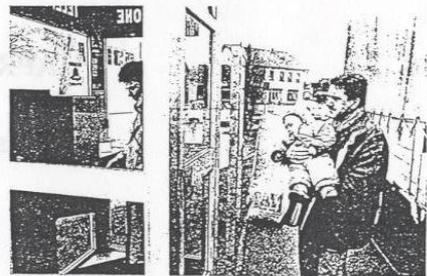
À Peugeot-Bart, la situation était aussi alarmante et la décision était prise à 13 h de couper le courant, l'eau menaçant les installations électriques.

À Sochaux à 13 h 18, le centre arrêtait à

son tour la production et les ouvriers étaient renvoyés dans leurs foyers. Un CE extraordinaire était convoqué et la direction annonçait la mise en chômage technique des 15 000 membres du personnel de production qui travaillaient hier après-midi. Le secrétaire du CE M. Jullier s'occupait hier de la présence dans l'eau du matériel informaticien.

En fin de journée, devant la stagnation des eaux, la direction décidait de ne pas reprendre la production ce vendredi. Le personnel de fabrication (15 000 personnes) ne reprendra donc pas le chemin de l'usine aujourd'hui. La direction demandait, hier également, que les fournisseurs ne viennent pas à Sochaux, mais qu'ils attendent qu'on les appelle. À Peugeot-Bart, même situation. Mille personnes sont placés en chômage technique.

Voujaucourt : « Nous avons été obligés de quitter la maison »



M. et Mme Bouteux contraints de fuir leur demeure avec leurs enfants.

« Je n'ai jamais vu ça. L'eau est montée très rapidement. En l'espace, elle avait recouvert le plancher de la maison ».

À Voujaucourt, M. Claude Bouteux, ouvrier chez Peugeot, a dû abandonner précipitamment avec sa femme et ses deux enfants sa maison de plain pied située rue du Mar-

rier les meubles en les montant, mais l'eau est arrivée si vite que, je n'ai pas pu tout sauver. Le congélateur est resté dans l'eau. M. Bouteux est d'autant plus amer qu'il venait de refaire à neuf son pavillon.

Devant la cabine téléphonique, il attend avec ses deux enfants Mathieu, 10 mois, et

Geoffroy, 7 ans, que sa femme puisse prendre la mer, elle laquelle du compte dans le premier temps trouvé refuge. Dans deux semaines, si les affaires des enfants ont été rapidement évacuées. Il y a beaucoup de dégâts dit Claude. La gorge nouée. Aujourd'hui, il a une constatation amère.

Réveil brutal à Ornans : la Loue sort de son lit



La Loue sort de son lit.

Ornans et la Vallée de la Loue ont subi des conséquences graves de ces inondations. Les ponts de la Loue sont coupés et les habitants ont dû être évacués.

Le 1^{er} RA est en renfort à Montbéliard. Les pompiers ont dû intervenir à une dizaine de reprises dans ces deux agglomérations afin d'évacuer l'eau des caves et des habitations.

Vers 15 h, une quarantaine d'hommes avec matériel et équipements étaient mis à la disposition des pompiers. Ils étaient repartis peu après par divers axes militaires. Leur mission : aide à la population et évacuation des personnes malades et des malades.

Méno en amélioration

Si hier matin, 70 cm de neige ont fondus en trois heures au Ballon d'Alsace, provoquant la crue, le gros de la perturbation est passée. À la mairie, la météo de M. Sève est optimiste pour cette nuit de la neige à 1 000 m d'altitude et à 400 m de maison. Soulagement anticipé. Un crâne les doigts.

Assurés ou non ?

Tous les contrats incluent une clause d'indemnité. Mais pour que les dégâts soient pris en charge, il faut que la trupe soit re-

comme catastrophe naturelle. Un bilan sera donc effectué lorsque l'eau se retirera. Les dégâts, constatés et chiffrés, seront communiqués au ministère compétent.

Le gendarmier de Bavans inondé

Les gendarmes de Bavans se sont activés hier afin de sécuriser les meubles les plus fragiles afin de les protéger des eaux qui montaient à l'intérieur de la brigade. Les habitants de cette commune sont à 20 m